

Le Jour, 1953
1 Octobre 1953

UNE POLITIQUE D'AVEUGLES

Quels avertissements solennels, quels arguments, quels cris ouvrirons-ils enfin les yeux aux Nations-Unies et aux maîtres du monde ? **Israël entretient autour de lui un danger de mort.**

Israël s'arme indéfiniment et les Arabes s'arment. Israël en ce moment a la puissance qu'il faut pour menacer et pour attaquer. Ses provocations, ses agressions ne se comptent plus. **Son gouvernement se rend compte de ce qu'il peut tirer de la patience des Etats-Unis et de la carence des Nations-Unies. Il en abuse.**

Dans toutes les directions, l'entreprise tentaculaire se développe. **C'est manquer de bonne foi, c'est mentir que de nier qu'Israël a dans ses plans, proches ou lointains, des agrandissements territoriaux. Qu'il s'agisse de Jérusalem, du cours du Jourdain, du port près d'Akaba, de la frontière d'Egypte ou des autres frontières, le péril est partout.**

Les Nations-Unies se comportent comme si Israël était un Etat satisfait, un Etat sans ambitions, alors que ses convoitises sautent aux yeux. Au lieu de mettre un frein à ces convoitises, au lieu de sauver dès aujourd'hui une paix chaque jour plus précaire, les Nations-Unies se bornent à des gestes « conservatoires » qui ne conservent plus rien. Et l'armistice arabo-israélien, après des années, rapproche davantage le Proche-Orient de la guerre que de la paix.

Nous avons rappelé mainte fois qu'Israël préférerait toujours une guerre à sa propre faillite, UNE GUERRE MONDIALE AU BESOIN. Cela est aujourd'hui encore plus vrai qu'hier.

La procédure soporifique des Nations-Unies, de quel aveuglement tragique procède-t-elle ?

Un armistice n'a de sens que s'il accroît les chances de la paix. Mais c'est le contraire qu'on voit. Les problèmes d'Israël sont chaque jour plus difficiles et, chaque jour, la solution pacifique paraît plus vaine.

Les seuls remèdes valables, les moyens décisifs, les Nations-Unies ne veulent pas y recourir. Elles attendent, on dirait, qu'en faveur d'Israël se produise quelque miracle. Pendant ce temps, la situation s'aggrave et l'avenir devient plus sombre ; pendant ce temps, l'esprit de conquête ou de revanche, la colère et la haine montent comme une marée.

Après tant d'explications, de démonstrations, d'adjurations, y a-t-il un esprit pondéré pour imaginer une autre issue que LA GARANTIE INTERNATIONALE CONTRACTUELLE DES FRONTIERES ARABO-ISRAELIENNE ET L'INTERNATIONALISATION EFFECTIVE ET SUFFISANTE DE JERUSALEM. C'est pécher contre l'esprit que d'ajourner cela. C'EST PORTER LA RESPONSABILITE DU MALHEUR FUTUR AU DELA DU MALHEUR PRESENT.

Les Etats-Unis qu'attendent-ils ? Les Nations-Unies qu'attendent-elles ? Qu'espèrent les Etats-Unis de leur temporisation coupable ? Qu'espèrent les Nations-Unies de leur fuite devant la raison ? Lequel, de tant d'hommes d'Etat, aura-t-il la conscience nette devant la catastrophe qui se prépare ?

Dira-t-on de tout cela qu'une voix a crié inutilement dans le désert ?